

Faire un bon repiquage et installer les expérimentations

Ce module fait le point sur l'âge des plantules au repiquage, les avantages du repiquage par rapport au semi direct et les pratiques optimales du repiquage, telles que la profondeur de repiquage et l'espacement entre les jeunes plantules repiquées (Référence 16). C'est aussi le moment de se décider sur les différentes expérimentations à installer. Si le temps ne permet pas d'exécuter ce module en une seule session, l'installation des expérimentations peut être reportée à la session suivante, d'autant plus que cette dernière ne concerne que les paysans expérimentateurs.



Objectifs d'apprentissage

Au terme de ce module les paysans :

- échangeront leurs connaissances sur les pratiques du repiquage ;
- auront une bonne connaissance des techniques et des avantages d'un bon repiquage ;
- seront capables de faire un bon repiquage ;
- seront capables de mettre en place une expérimentation (paysans expérimentateurs).

- ❶ Discuter sur les pratiques et les expériences paysannes du repiquage
- ❷ Présenter les pratiques conseillées et leurs avantages
- ❸ Faire une démonstration pratique de repiquage
- ❹ Rappeler les conventions en matière de traitements expérimentaux
- ❺ Faire une démonstration de la mise en place d'une expérimentation



Déroulement

1. Rencontre au centre APRA-GIR, brève révision du module précédent et recours aux commentaires des paysans. Quelles nouvelles idées avez-vous appliquées sur votre parcelle GIR depuis la dernière séance?
2. Un des membres de l'équipe explique les objectifs d'apprentissage du module.
3. Discussion sur les pratiques et expériences paysannes du repiquage. Le facilitateur stimule le débat en abordant les sujets suivants et en faisant attention aux différences entre les pratiques paysannes :
 - qu'est-ce que le repiquage ?
 - pourquoi fait-on le repiquage ?
 - quel est l'avantage du repiquage par rapport au semi direct ?
 - comment fait-on le repiquage :
 - l'arrosage de la pépinière,

Module 12

Faire un bon repiquage et installer les expérimentations

- l'arrachage des plants,
 - la préparation de la parcelle : état de la parcelle et gestion de l'eau (Module 4),
 - le repiquage : profondeur, arrangement spatial (au pif, en ligne), densité.
4. Discussion sur les pratiques conseillées et leurs avantages :
- avantages du repiquage bien fait par rapport au semis direct :
 - contrôle de la densité des plants,
 - meilleur tallage,
 - contrôle des mauvaises herbes ;
 - exigences de maîtrise de l'eau et de l'état du terrain ;
 - âge idéal des plants au repiquage qui est de 15 à 21 jours : faciliter la reprise et assurer un bon tallage (Module 8) ;
 - arrosage de la pépinière et enlèvement des plants : limiter les dégâts des plants et des racines et assurer une reprise rapide ;
 - drainage du terrain à plat pour assurer une bonne mise en boue et éviter de submerger les jeunes plants ;
 - profondeur idéale des plants repiqués qui est de 2 à 3 cm :
 - si trop profond : la reprise est lente, le tallage est affecté et il y a risque de maladies et de pourriture,
 - si peu profond : il y'a un risque d'enlèvement avec l'irrigation ;
 - arrangement spatial et densité : en lignes et espacé de 20 cm dans la ligne :
 - le repiquage en ligne facilite la maîtrise de la densité,
 - si trop proche : le riz ne talle pas bien et peut être chétif,
 - si trop espacé : la couverture du sol ne sera pas optimale et le soleil frappera le sol ou l'eau ; ceci entraînera une perte de rendement et encouragera le développement des mauvaises herbes,
 - les paysans peuvent maîtriser le repiquage en ligne sans corde, si une ligne de repaire est installée ;
 - temps entre l'enlèvement des plants et le repiquage : de préférence limitée, moins de deux jours pour éviter la mort des racines ;
 - le remplacement des manquants : assurer une couverture optimale du terrain.
5. Le facilitateur et les paysans se déplacent vers une parcelle du bas-fond, chez un paysan qui s'est déclaré prêt à faire le repiquage.
6. Démonstration pratique du repiquage :
- observation de la pépinière et des plants :
 - âge, densité, développement et santé des plants ;
 - observation et réfection éventuelle de la parcelle qui sera repiquée :
 - nettoyage : absence de mauvaises herbes,
 - mise en boue et drainage,
 - planage optimal ;



Module 12

Faire un bon repiquage et installer les expérimentations

- arrachage des plants :
 - arrosage,
 - enlèvement des plants avec la pelle ou la daba,
 - lavage des racines pour enlever le surplus de terre ;
- repiquage :
 - visualisation de la ligne de repère,
 - repiquage en restant parallèle à la ligne de repère et en respectant la profondeur de repiquage, la distance entre les plants et deux à trois plantules par poquet.

Expérimentation paysanne

7. Démonstration de la mise en place de l'expérimentation. Ici nous avons pris l'exemple d'une expérimentation variétale et d'une expérimentation de fertilisation (Référence 17). Notez que cette section concerne seulement les paysans expérimentateurs :
- le facilitateur demande aux paysans de faire un bref rappel des objectifs de l'expérimentation (Module 5, Section 8 ; Module 10, Section 8) ;
 - les paysans expliquent les traitements :
 - les variétés incluses dans le test, y compris la variété locale,
 - les options de fertilisation, y compris le traitement sans fertilisation ou la fertilisation paysanne ;
 - le facilitateur introduit les notions de :
 - représentativité de la parcelle,
 - dimension des sous-parcelles élémentaires,
 - calcul des quantités d'engrais pour chaque parcelle élémentaire (cas du test de fertilisation) ;
 - le facilitateur introduit les notions de :
 - délimitation des sous-parcelles, de préférence l'une à côté de l'autre en laissant un petit espace entre les sous-parcelles,
 - fixation d'une étiquette à un piquet au coin de chaque sous-parcelle individuelle. La parcelle avec la variété locale ou la fertilisation paysanne peut être plus grande que les autres sous-parcelles et occuper en général le reste du casier ;
 - le facilitateur présente les sachets d'engrais qui sont à appliquer comme fumure de fond (souvent un engrais complexe NPK ou phosphaté) dans le test de fertilisation. Les paysans appliquent ces engrais dans les sous-parcelles comme indiqué sur les étiquettes. L'engrais est enfoui dans le sol ;
 - les paysans font le repiquage des plants de riz dans les différentes sous-parcelles. Ils veillent à ne pas mélanger les variétés dans le cas du test variétal.



Module 12

Faire un bon repiquage et installer les expérimentations

8. Retour au centre APRA-GIR. Le facilitateur et les paysans expérimentateurs arrangent des rendez-vous pour la mise en place des tests :
 - pour chaque type d'expérimentation une liste est faite avec les noms des paysans expérimentateurs et les dates de mise en place. En principe les paysans sont capables de mettre en place eux-mêmes les parcelles tests mais peuvent au besoin, solliciter l'appui du facilitateur ;
 - le facilitateur explique l'importance des observations à faire sur les parcelles tests. Il ne faut pas confondre les parcelles tests avec la parcelle GIR, les observations ne seront pas les mêmes non plus. Au cours du module 14 on reviendra sur les observations et enregistrements à faire pour les tests.
9. Évaluation : le facilitateur pose des questions sur ce que les paysans ont apprécié (ou n'ont pas apprécié), ce qu'ils ont appris et ce qu'ils peuvent faire avec leurs nouvelles connaissances. Plus précisément, quelles nouvelles idées ce module a générées et que les paysans comptent appliquer dans leur parcelle GIR.
10. Le facilitateur fait la conclusion et invite les paysans pour la séance du module suivant.



Temps nécessaire

- trois heures



Matériels

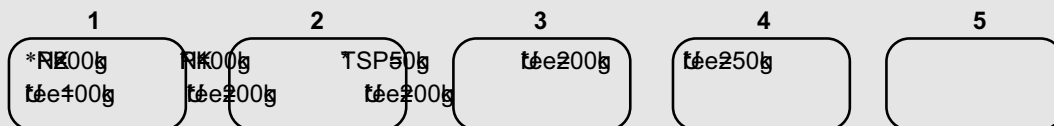
- sachets de fumure correspondant aux traitements de l'expérimentation de fertilisation ;
- étiquettes ;
- pelle ou daba pour l'arrachage des plantules ;
- corde pour le repiquage en ligne.

Module 12

Faire un bon repiquage et installer les expérimentations

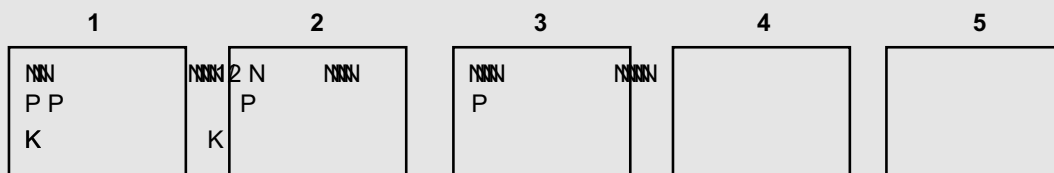
Encadré 12

Les paysans de Lokakpli avaient décidé de mettre en place une expérimentation avec l'application des cinq niveaux d'engrais par hectare.



L'urée contient 46 % d'N, le NPK contient 10 % d'N, 20 % de P et 20 % de K et le TSP contient 45 % de P (les valeurs de P sont exprimées en P_2O_5 et celles de K en K_2O).

Les traitements ont été visualisés comme suit pour indiquer les différences dans les contenus de N, P, K. Pour bien distinguer les quantités des trois éléments nutritifs on a visualisé le N, P et K par de petits morceaux de papier de couleurs différentes.



Sur le terrain les aspects pratiques ont été centrés sur un certain nombre de règles à respecter, à savoir :

- identifier les cinq parcelles ;
- connaître le type d'engrais pour chaque parcelle ;
- faire le tour de la parcelle pour avoir une vue de la surface à traiter ;
- faire appliquer l'engrais par petites quantités pour mieux le répartir sur toute la surface ;
- observer la bonne période pour appliquer l'engrais.

Ainsi, l'engrais (de fond) a été appliqué aux niveaux des trois premières parcelles. Il est conseillé d'appliquer l'engrais le jour du repiquage. Une démonstration de repiquage a aussi été faite ; à ce sujet, il y avait deux avis différents concernant la manière d'enlever les plants :

- arracher sans couper les racines, et ;
- arracher puis couper les racines.

Une expérimentation a donc été faite sur ces deux types d'arrachage et les observations se feront dans les jours à venir. Ensuite nous avons fait une démonstration de repiquage en ligne avec et sans corde. Les paysans étaient impressionnés par les résultats. Un paysan a dit qu'il préfère la méthode de la planche. Il s'agit d'une planche avec de petits piquets pour marquer les points de repiquage sur la boue. Pendant l'évaluation les paysans ont dit qu'ils ont beaucoup apprécié le repiquage en ligne et les observations faites sur les cinq champs.